



La Première Guerre mondiale et ses conséquences sur la vie des sociétés géologiques en Belgique

Annick Anceau ^{*ψ1}, Julien Denayer ²

¹ University of Liège, GeMME, Mineral Resources Geo-Imaging, Quartier Polytech 1, Allée de la Découverte 9, B52/3, 4000 Liège, Belgium – Belgique

² University of Liège, Evolution Diversity Dynamics Lab, Allée du Six Août B18, 4000 Liège, Belgium – Belgique

L'entrée des troupes allemandes en Belgique le 4 août 1914 entraîne l'arrêt de toutes les activités scientifiques de la Société Géologique de Belgique, de la Société belge de Géologie mais aussi une réduction des activités de l'Académie royale de Belgique. L'Université de Liège est occupée jusqu'en 1918 et aucun enseignement ni recherche ne s'y déroule. Durant les années de guerre, la vie intellectuelle en Belgique est presque entièrement suspendue.

Au sortir de la guerre, le ressenti des belges mais aussi des Alliés contre les Etats centraux est très fort. Par protestation contre l'attitude de l'Allemagne à l'égard de la Belgique et en réaction au manifeste des 93 intellectuels allemands, les sociétés scientifiques internationales et belges rompent leurs relations avec les Etats centraux et excluent tous les membres appartenant à ces Etats. Elles suppriment également l'échange des publications avec les institutions de ces pays.

La rupture des relations scientifiques amène à la création, en 1920, d'une bibliographie géologique mondiale dont l'objectif est de remplacer le *Geologisches Zentralblatt*, que " ses origines allemandes condamnent à perdre toute clientèle en pays alliés ". Cette nouvelle publication, la *Revue de géologie et des sciences connexes*, devait éviter " aux intellectuels alliés l'humiliation de renouer des relations justement rompues ". Elle est publiée à Liège par la Société Géologique de Belgique. La bibliographie des Etats centraux n'est pas rédigée par leurs ressortissants mais les travaux publiés dans ces pays sont tout de même dépouillés dans la revue.

Lors du Congrès Géologique International de 1913 à Toronto, la Belgique est désignée pour organiser la XIIIe Session de ce congrès en 1917. Cette Session n'a pu avoir lieu qu'en août 1922. Dans la première circulaire envoyée en novembre 1921, il est précisé que " faisant usage des pouvoirs qui lui ont été reconnus dans la réunion tenue à Londres en 1921, ..., le Comité d'organisation de la XIIIe Session a décidé de ne pas agréer les demandes d'inscription qui émaneraient de ressortissants des pays qui ont fait la guerre à la Belgique, au mépris des traités ". Aucun géologue, géographe ou ingénieur des mines allemand, autrichien, hongrois ou turc ne prend donc part à ce congrès. Le français et l'anglais sont les langues officielles du Congrès, l'allemand étant banni.

Les relations scientifiques avec les anciennes puissances ennemies ne reprendront que dans la seconde moitié des années 1920.

Mots-Clés: Première Guerre mondiale, relations scientifiques internationales, boycott, géologie, Belgique

*Intervenant

ψAuteur correspondant: a.anceau@uliege.be